

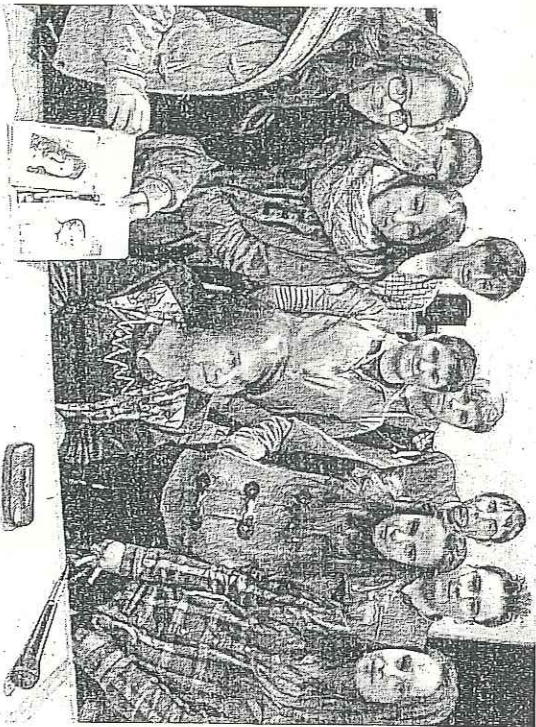
chef-boutonne

Camps de la mort : " Sans cesse rappeler "

Ida Grinspan a enduré l'horreur d'Auschwitz parce qu'elle était née juive. Quand, dans la nuit du 30 au 31 janvier 1944, elle a été arrêtée au « Jeune-Lié » de Sompt pour être livrée à la barbarie nazie, elle n'avait que 14 ans. C'est l'âge des élèves des collègues François-Truffaut (Chef-Boutonne) et Anne-Frank (Sauzé-Vaussais) qui, lundi, au centre culturel, ont rencontré l'une des dernières rescapées de l'Holocauste encore vivantes. Ida Grinspan a commencé par ces mots : « Je ne suis pas ici pour me faire plaindre, mais pour que vous sachiez ce que des hommes ont été capables de faire à d'autres hommes parce qu'ils étaient juifs, tziganes, slaves ou homosexuels ». Puis elle a abordé son parcours de victime du racisme d'État.

Dire l'innommable

Quatre de ses jeunes années se sont passées près de Sompt, sous la protection d'Alice et de Paul. « J'ai été accueillie à bras ouverts. Je me trouvais dans ce qu'on appelle maintenant la France profonde. On n'y connaissait pas la pression de l'Occupation. » Du 10 au 13 février



Ida Grinspan, « une extraordinaire passeuse de mémoire ».

1994, ce fut la déportation jusqu'à Auschwitz : « On pensait qu'on nous envoyait dans un camp pour travailler. On a fait le trajet dans un train de wagons à bestiaux. On était entassés, sans pouvoir s'alimenter ni dormir. On se disait : vivement qu'on arrive, ça ne pourra pas être pire ». Le pire était à venir. Quinze mois durant, il a eu l'hideux visage de la faim, du froid, de l'humiliation et de la déshumanisation. « A Auschwitz, on a vite compris l'existence des chambres à gaz

et des fours crématoires, on a vite compris qu'on était dans un camp d'extermination. Sur les 1.500 personnes de notre convoi, très peu ont survécu. »

Cela fait vingt-deux ans qu'inlassablement, Ida Grinspan témoigne ainsi pour « rappeler ce que furent les camps de la mort ». Principale du collège François-Truffaut, Martine

Coquet lui a rendu hommage en ces termes : « Vous êtes une extraordinaire passeuse de mémoire. Ce temps partagé a une valeur inestimable ».